

Autoformation interculturelle: une nécessité actuelle

Yamani douzi sorkhabi.Mohammad

Faculté de Sciences de l'Éducation et de la psychologie

Shahid Beheshti University

Téhran. Iran

myamani2001@yahoo.ca

m-yamani@sbu.ac.ir

RESUME :

Dans le monde actuel, dominés par le développement des nouvelles technologies de l'information et aussi par l'accélération de la mondialisation et mobilité de travail, il faut bien connaître et reconnaître des cultures des autres pays pour pouvoir travailler et vivre avec les autres qui sont parfois fort différents les uns avec les autres. Reconnaître cette différence est aussi indispensable pour la formation interculturelle des hommes et des femmes. Mais pourquoi s'autoformer si on ne sent pas sa raison et sa nécessité? Autoformation est un concept global en réunissant les formes cognitives, affectives dans un contexte inter et intra culturelles. Par conséquent, la contextualisation de toute sorte d'autoformation devient la force majeure de l'autoformation interculturelle. Mais comment elle peut être réalisable? Le processus de l'autoformation interculturelle devrait se baser non seulement sur les sujets désirés à apprendre mais aussi (et surtout) sur la compréhension des civilisations et cultures des différents peuples en commençant par connaître la dépendance et inter dépendances des siennes avec les autres. Alors quelles sont les obstacles devant un tel processus? Quelles sont les conditions de rapprochement de l'autoformation interculturelles aux processus éducatifs de chaque pays, étant donné que chaque société, historiquement produit ses façons de l'éducation de son peuple? Un tel rapprochement, dans les conditions actuelles du monde qui, comme dit E.Morin ; 'est dominé par' quatre moteurs aveugles de la science, du technique, de l'industrie et du profit', est-il possible? Quels sont les obstacles devant ce rapprochement?

Mots clés : Autoformation interculturelle ; Education ; Compréhension inter et intra culturels ; Obstacles de l'autoformation interculturelle.

Introduction

“Le processus de l’autoformation ne commence que lorsque les affirmations ou négations habituelles du mode de sentir, de penser ou d’agir, banal, sont mise en question, transformer en questionnement”. Cette idée de Joffre Dumazedier ⁱⁱécrite il y a 30 ans, peut nous guider pour questionner l’autoformation elle-même et aussi pour se questionner le concept que nous en avons.

On peut s’autoformer sur différents sujets : nos métiers, spécialités, intérêts affectifs et intellectuelles....Par conséquent nous pouvons s’autoformer sur différents sujets de façons différentes comme :l’ autoformation professionnelle, sociale, culturelle, politique, historique avec les intérêts affectifs et intellectuelles et individuelle et collective.... Mais chacune de ces autoformations reste dans un horizon limité des milieux où nous travaillons et vivons. Or cet horizon limité ne nous permet pas de connaitre et comprendre les autres milieux et leurs spécificités et qui appartiennent aux autres cultures et civilisations fortement différentes des nôtres !

Tandis que notre vie professionnelle ,privée, économique ,culturelle, écologique et même mentale est influencé ,plus ou moins, par ce qui se passe ailleurs, à l’ extérieur de notre milieu ,tant régional, national que international : or Internationale de plus en plus **pénètre** et influence national, régionale, et même familiale essentiellement par les circuits des informations et des déplacement des capitaux et par la suite les individus, principalement en raison de la mondialisation de l’ économie.

Dans une telle situation, sans connaitre les racines et les impacts de ces horizons différents, l’autoformation sera limitée et nous mettra dans une situation qui n’a rien avoir avec la réalité à propos de la que on a besoin de s’auto former ; d’ où utilité et la nécessité du concept d’*autoformation interculturelle*.

Autoformation interculturelle

Mais qu'est ce que c'est cette autoformation interculturelle ? Quels sont des obstacles pour sa réalisation ?

En s'inspirant aussi de Joffre Dumazedier nous pouvons dire que l'autoformation interculturelle c'est un processus continu, sur la base de se questionner et comprendre la culture des milieux dans lesquels nous nous autoformons ; la culture entendue comme toutes créations artistique, spirituelle, intellectuelle..., et sa critique pour connaître ses forces et bienfaits mais aussi ses faiblesse et ses lacunes ; Le critique qui toucherait le mode de sentir, de penser, d'agir, banal, vis-à-vis des autres cultures, des autres manières de sentir d' penser, d' agir, dans le sens dont nous venons de parler.

Dans l'état actuel de l'avancement de mondialisation ses deux ails destructeur et libérateur dont parle Edgar Morinⁱⁱⁱ, autoformation interculturelle est nécessaire pour que les différents formes de l'autoformation sortent de leurs individualités, et vue des mobilités des individus due à la extension du marché du travail et de l'industrie du tourisme, les individus appartenant aux cultures et civilisations différentes puissent s'entendre et se comprendre. Mais les déplacements ne sont pas toujours physiques ; il y a aussi des mobilités subjectifs et virtuelles par l'intermédiaire des nouvelles technologies de la communication et des images et des représentations qu'elles produisent ; ainsi les représentations des spécificités des autres peuples s'heurte aux obstacles due à l'existence des préjugés, des stéréotypes et des fausses images. Ils sont en général construits par l'école, les mass media, les idéologies établit et les ethnocentrismes.

Autoformation interculturelle et critique de soi-même

Le processus de l'autoformation interculturelle commence aussi par se questionner non seulement cognitivement mais aussi de point de vue sociale, affectifs et culturel. Mais mettre en question ses connaissances, le processus de ses socialisations et aussi ses affectifs et cultures n'est pas si facile ! C'est pourquoi l'autoformation interculturelle doit être **volontaire**. Cet acte volontaire commence d'abord par la critique de **soi-même** : critique de ses connaissances, ses valeurs, son idéologie, ses intérêts et ses rôles et statuts sociales.

Un tel acte critique s'heurte aux différents obstacles ; ils sont :

-*Social* : Socialisation de chacun est racinée dans son histoire familiale et aussi dans celle de sa génération. Critiquer ces racines nécessite une forte audace et une tolérance profonde. Comment peut-on les acquérir ? Il est certain que le premier pas commence par les efforts personnels, et les intérêts qui le motivent :

-*Culturel* : La culture comme écrit Le Thanh Khoi (1991) en tant que toute création matérielle et non matérielle d'un groupe humains dans sa relation avec la nature et les autres groupes ; les créations et les produits qui ont pour ce groupe – ou pour la majorité des membres de cet groupe un sens spécifique ; il est le produit de son histoire passée ou l'histoire qui est en train de se former, le sens qui n'est pas le même pour les autres groupes. Ces créations et produits sont artistique, spirituelle, technologique ... Mais la culture une fois créée, se trouve en danger d'être récupérée et manipulée par le pouvoir des états et des grands capitaux et par la suite de se transformer en idéologies et valeurs qui sont prétendus « universels » ; ainsi par la suite elle devient fermée aux toutes critiques, consciemment ou inconsciemment, et perd son potentiel de créativité. Un pas primordial pour résoudre ce problème, nous semble-t-il, c'est de préserver l'indépendance relative de la vie culturelle tout en connaissant et comprenant sa dépendance nécessaire aux autres cultures. C'est ce paradoxe que doit être compris dans la vie culturelle de l'individu et les groupes auxquels il appartient.

-*Technologique* : L'essor de nouvelles technologies ont ouvert une grande perspective pour le progrès humains. Les informations sont circuits dans toutes directions par le web de sorte que chacun peut les recevoir dans les moindres délais. Mais est-ce que tous le monde peut en faire les choix pertinents ? Est-ce que les informations " choisies " sont-elles comprises ? Or c'est cette compréhension qui est importante. Mais la compréhension, comme la critique, s'heurte aux différentes difficultés qui viennent des illusions de transparence, des jeux de l'inconscient dans l'interprétation de la réalité de l'appartenance aux classes sociales....comme a écrit Le Thanh Khoi (1991, ch, 3).

Compréhension dans le concept Wébérien, c, est l'interprétation du sens que les individus donnent à leur comportement (ibid.). Mais il y a deux sortes de sens,

comme l' a déjà écrit Alfred Schuts (1967) : le sens objectif et le sens subjectif, le premier c'est le sens que j' ai d' un produit et le seconde c' est le sens qui est donné pour un produit par son créateur (1967). Il est certain que selon les cultures , on donne les signification différentes aux choses en sachant que les cultures externes comme les cultures internes ne sont jamais homogènes et ont des influences réciproques.

-*Pédagogique* : la manière de conception de la Pédagogie scolaire et universitaire- entendue comme l'organisation de l'ensemble des activités scolaire et – ou universitaire - peut créer aussi des obstacles pour la réalisation de l'autoformation interculturelle. Il faut que la critique de la pédagogie établie entre dans les vécus scolaires et universitaires des étudiant(e)s, des enseignants et des autres acteurs des systèmes éducatifs. Or dans une grande partie du monde, la critique des curriculums scolaires et universitaires ne se trouve pas une place importante dans les organisations des activités des étudiants et des enseignants. Les medias aussi participent dans ce conservatisme des systèmes éducatifs par l'intermédiaire des monopoles des diffusions des savoir et savoir faire qu'ils ont dans les sociétés.^{iv} Dans une grande partie des organisations de l'enseignement supérieur, surtout dans les pays du sud, Europe orientale, les pays du sud est de l'Asie...l'internet à favoriser et faciliter la tricherie dans les œuvres prétendues scientifiques.

Autoformation inter et intra culturelles

Ainsi, autoformation interculturelle ,nous semble t il , devient un contexte très important pour s'autoformer ,individuellement et collectivement, sur la base des relations entre *compréhension* de soi-même et *compréhension* des autres avec les quels nous avons le contact .Dans ce contexte l'autoformation se fera hors de l' école et de l'université ou à l'intérieur de celles ci. L'autoformation interculturelle ,en tant que un contexte global ,favoriserait toute sorte d' autoformation ,en écartant de l' hétéro-formation, c' est a dire , la discipline d' un enseignement impose a l' école -mais aussi a l' université dans les pays où l' autonomie de l, université n, est pas reconnue.

Les déplacements des jeunes pour le travail et aussi pour les intérêts dus à leurs curiosités, nécessitent la connaissance et la compréhension des autres milieux et cultures. Elles sont indispensables pour savoir et pouvoir VIVRE avec les autres. La jouissance individuelle et collective ne peut pas voir le jour qu'en participant et en vivant avec les autres qui ont des ressemblances mais aussi les différences avec nous et aussi les uns avec les autres. L'autoformation interculturelle, en tant qu'un contexte global et globalisant pour toute formation et autoformation, sur la base des innovations individuelles et collectives, peut produire les stratégies émergentes des formations.

Mais il ne faut pas localiser l'autoformation interculturelle en dehors des frontières nationales ; le concept de l'autoformation interculturelle, vue des variétés socioculturelles et individuelles qui existent à l'intérieur d'une même nation, est aussi applicable à l'intérieur des frontières d'un pays, c'est à dire dans la ville, le quartier, en famille et au groupe social... : autoformation interculturelle est aussi *intra culturelle*. Les conséquences psycho-socio-culturelles de l'absence d'une vue contextuelle et de la contextualisation des faits éducatifs sont affreux : l'approchement virtuel des gens à l'aide des nouvelles technologies de la communication à côté de leur isolement en raison de la limitation des relations interactives des hommes, ont diminués le sens humains dans les relations homme-homme et homme – nature, et qui sont nécessaires pour leurs créativité et jouissances dans le progrès de l'humanisation des relations des individus ; diminution ou l'absence de ces relations favorise le refuge des jeunes dans les drogues, l'intolérance, le radicalisme idéologique-de toute sorte - et religieuse, non seulement dans les pays du sud mais aussi en occident même : l'on trouve un va-et-vient de ces faits négatifs entre Nord et Sud. Ils appartiennent comme dit Edgar Morin^v à l'aile destructeur de la mondialisation et qui, dans une relation dialogique favorisent des mouvements pour se libérer d'eux ; ce qui est l'aile émancipateur de cette même mondialisation.

La connaissance et la compréhension du soi-même mais aussi les autres appartenant à notre culture et aux autres cultures, favoriserait les relations interpersonnelles qui est le contexte principale de toute formation. *L'autoformation interculturelle affective, intellectuelle...loin de fermer les individus*

dans des champs limités des professions ,des « intérêts » et des profits uniquement personnels, ouvrirait un champ humains plus vaste qui mettra en question tous projets des idéologisation des formation et questionnera les préjugés et les stéréotypes qui peuvent menacer les autoformation elles mêmes.

Types de I, autoformation interculturelle

Mais l'autoformation interculturelle ne peut se réaliser que d'abord par une volonté du pouvoir politique : dans ce cas elle sera *dirigée* .C'est alors que les institutions internationales peuvent entrer en action de façon active ; alors elle sera *orientée*. Ces volonté et action une foi établies on pourrait attendre habiletés des individus pour s'autoformer en contacts continus avec les autre qui ont des ressemblances mais aussi des différences avec eux-mêmes. C'est dans une telle situation que l'on verra, nous semble-t-il, l'émergence des projets personnels et collectifs de l'autoformation dans un contexte interculturelle ; lors elle sera autoformation interculturelle *émergente*.

Autoformations interculturelles quelle soit dirigée, orientée et émergente, sur la base des actes des connaissances et des compréhensions de la part de ceux qui s'autoforment, ont des relations réciproques et dialectiques ; elles ne seront pas imposées par n'importe quelle instance. Elles constituent un tout dans l'état actuel des réalités des systèmes sociaux dans le monde.

Terminons cette communication par un chant bouddhique que cite Le Thanh Khoi dans son *Désire de beauté* :

*En vérité, il n, y a ni Est ni Ouest
Où donc est la Sud, où le Nord ?
L'illusion enferme le monde,
L, Eveil l'ouvre de tous cotes.*

Bibliographie :

- Dumazedier.Joffre : *Vers une socio-pédagogie de l'autoformation*: cours de L'Education des adultes , imprimé ;1982.Sorbonne .V.

-Le Thanh Khoi(1991) ; *L' Education :Cultures et sociétés* ;Pub :Sorbonne

------(2000), *Un désir de beauté*, Paris, Horizons du Monde.

-Schutz.A(1967) ;*The phenomenology of the Social World*,Tr.angl ;Ewanston , III,Nerthwestern University Press.

-Edgar Morin ;Raul Motta ;Emilio-Roger Ciurana (2003);*Eduquer pour l'ère planétaire* ; paris, Baland

ⁱⁱ - Dumazedier.Joffre: *Vers une socio-pédagogie de l, autoformation*: cours de l, Education des adultes,1982. Sorbonne .V.

ⁱⁱⁱ Edgar Morin et al(2003);*Eduquer pour l'ère planétaire* ,paris ,Baland

^{iv} En pensant à la parole de Pierre Besnard qui me disait déjà "la télé tue l'intellect"! nous pouvons dire que, *sans les actes de connaissance et de compréhension des informations dans leurs différentes formes circuits par les Webs*, l'Internet aussi tuent l, intellect !

^v Edgar Morin et al(2003);*Eduquer pour l'ère planétaire* ; Paris, Baland